

expo- sition



Vieille Eglise Saint-Vincent

1^{er} juin au 18 août 2013

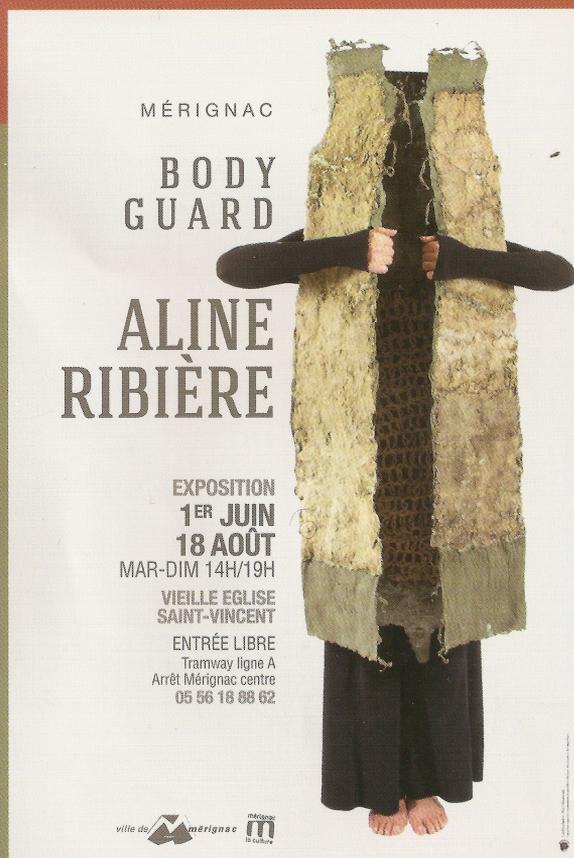


Portrait d'Aline Ribière - Photo Sarah Robine - www.sarahrobine.com

Depuis plus de 30 ans, je travaille sur un même objet, l'enveloppe du corps.

De la peau à l'enveloppement vestimentaire, la présence - absence du corps est le centre de mon travail de plasticienne. Pendant longtemps j'ai parlé de vêtements, de vêtements de l'imaginaire, d'enveloppes corporelles, d'enveloppements vestimentaires, d'envêtements; aussi de robes, d'habits habités, de territoires corporels, d'épélations, d'empreintes, de mues, de reliques.

Au long des années, j'ai pu faire appel à des techniques variées et à des matériaux aux textures multiples. Une forme de « traversée du textile » m'a menée vers des matériaux imprévus, toujours dans la recherche d'une correspondance avec la peau, et ses enjeux.



Si le vêtement est au centre du travail d'Aline Ribière, c'est en réalité le corps que la plasticienne interroge. Avancant patiemment sur un fil, entre finition et infinitude, elle explore tous les champs du possible entre le corps – mais aussi la peau, qui est un tissu – et son étui vestimentaire. Cela fait des années qu'Aline Ribière a commencé cette quête obstinée et têtue, qu'elle décline pour cette exposition, au rythme de ses expériences et de son écoute du monde.

Plasticienne depuis toujours, Aline Ribière conçoit et réalise des vêtements, comme d'autres peignent ou sculptent, mettant en conjonction l'art et la vie. Lorsqu'on entre dans son univers, on ne peut manquer de relever la quantité de contraintes dont elle balise son travail de plasticienne; faisant de chaque création un véritable conditionnement, une forme d'ascèse où la patience devient, selon elle, une forme d'entêtement. Ses mains s'entêtent à tirer les fils qui relient son corps au monde.

Glossaire

Organdi et tarlatane sont des textiles importés d'Inde. **L'organdi** est une mousseline de coton légère et apprêtée. En vogue à partir du XVIII^e siècle, il est produit en France dans les mêmes fabriques que la mousseline. L'organdi est une étoffe similaire de l'organza. Proches de la mousseline, ils se distinguent par leur aspect rigide, servent dans l'ameublement pour les voilages, dans l'habillement pour les garnitures de corsages, les robes de soirée. Ce tissu n'est plus utilisé dans les costumes de danse car il est fragile et cassant.

La tarlatane est une étoffe de coton à tissage très lâche et très apprêtée, contrairement à la mousseline, plus souple et légère. Ce textile est employé pour la confection de robes de soirée, de coiffes et accessoires de lingerie.